

états le rétablissement du catholicisme. Usant des droits que lui conférait sa souveraineté temporelle, il remplaça peu à peu, dans les cures, les ministres protestants par des prêtres catholiques. Grâce à ces seuls changements, les habitants revinrent au catholicisme, et avec une telle facilité, qu'on doit en conclure, comme L. Ranke en a fait la remarque pour plusieurs contrées de l'Allemagne, que le peuple était demeuré fidèle à l'ancienne religion<sup>1</sup>.

Le renvoi des ministres souleva cependant certaines difficultés de la part de la noblesse, qui, en vertu de ses anciens droits de patronage, nommait elle-même à diverses cures. On citera, comme exemple, ce qui se passa à Völkershausen en 1628. Une commission, instituée par l'abbé, annonça aux trois frères, seigneurs de Völkershausen, qu'elle avait été chargée de rétablir le catholicisme. Elle leur représenta que cette religion était celle dans laquelle leurs ancêtres, pendant plusieurs siècles, avaient vécu et étaient morts. L'abbé ne voulait porter aucune atteinte à leur droit de patronage; mais comme ils n'avaient eux-mêmes, pour le moment, aucun prêtre catholique à présenter, l'abbé nommait Jean Mihm, à titre provisoire et jusqu'à présentation par eux d'un prêtre catholique, et ordonnait de lui remettre les clefs de l'église et les registres de la paroisse.

L'aîné des trois chevaliers répondit à la commission, que leur famille exerçait depuis deux siècles le droit de patronage, et que, depuis quatre-vingts ans, elle avait toujours confié la cure de Völkershausen à des membres de la confession d'Augsbourg. Ils ne voulaient pas cependant résister à l'abbé, leur suzerain, mais ils protestaient contre une mesure prise en violation de leurs droits.

Sans tenir compte de ces protestations, les commissaires se firent ouvrir les portes de l'église, arrachèrent un morceau de la couverture de l'autel, sans doute pour attester le droit de l'abbé, et firent sonner les cloches. Ils se rendirent ensuite à la cure, en expulsèrent le ministre, et installèrent le nouveau pasteur.

Cependant le retour du diocèse de Fulda au catholicisme rencontra bientôt d'autres obstacles. Lorsque le roi de Suède, Gustave-Adolphe, eut battu à Leipzig les armées de l'empereur Ferdi-

<sup>1</sup> L. Ranke. *Die römischen Päpste*, II. 40, 44, 53.